

BIDDERY s. m. (bi-dé-ri — nom propre de ville). Métall. Terme générique par lequel on désigne, dans l'Inde, du nom de la ville où on les travaille avec le plus de succès, des alliages de fer, de zinc, de cuivre et d'étain, qui possèdent la propriété d'être inoxydables à l'air, même à l'air humide, et dont on fait de nombreux usages dans les arts et l'industrie : *Aux objets d'art qui sont fabriqués avec le biddery, on donne une couleur noire fort estimée en plongeant la composition dans une simple dissolution de salpêtre et de sel ammoniac, ou de sel marin et de vitriol bleu.* (Ch. Dupin.)

BIDDERY, ville de l'Indoustan. V. BEEDER.

BIDDLE (Jean), théologien anglais, né dans le comté de Gloucester en 1615, mort en 1662. Nommé maître d'école à Gloucester, il manifesta sur la Trinité des opinions contraires à la doctrine reçue dans l'Eglise anglicane et s'attira de violentes persécutions. En 1655, Cromwell l'exila au château de Sainte-Margerite, dans les Iles Sorlingues. Plus tard, il revint à Londres et fut pasteur d'une congrégation dissidente. Charles II le recommanda à le persécuter; on le mit encore une fois en prison, et il mourut d'une maladie qu'il y avait contractée. On a de lui : *Confession of faith concerning the holy Trinity* (1648); *the Testimonies of Irenaeus* (1648); *Two-fold scripture catechism* (1657).

BIDDLE (Nicolas), financier américain, né à Philadelphie en 1788, mort en 1844. Après avoir siégé au congrès de 1810 à 1811, il devint en 1821 directeur de la banque des États-Unis. Quand Jackson eut enlevé à cet établissement les fonds de l'Etat, Biddle essaya de le transformer en banque provinciale et aboutit à une faillite désastreuse (1840). Il fut acquitté par les tribunaux, mais flétri par l'opinion publique.

BIDDULPH, bourg et paroisse d'Angleterre, comté de Stafford, à 9 kil. N. de Burslem; 2,643 hab. Poteries, houille, pierres druidiques connues sous le nom de *Pierres de la fiancée*.

BIDDULPHIE s. f. (bi-dul-fi — de miss Biddulph, botaniste anglaise). Bot. Genre d'algues diatomées, comprenant trois espèces qui habitent les mers d'Europe, où on les trouve fixées aux algues.

BIDE s. f. (bi-de — lat. *bidens*, même sens). Brebis. V. Vieux mot.

BIDEAU, **BIDO** ou **BIDOT** s. m. (bi-do). Mar. N'est usité que dans ces locutions : *Aller à bideau*, faire un *bido*, Courir une bordée, en ayant les voiles au vent du mât et courant dessus.

BIDEFORD, ville d'Angleterre, comté de Devon, à 48 kil. N.-O. d'Exeter, à 320 kil. O. de Londres, sur la Torridge et la Taw, que traverse un vieux pont gothique de vingt arches; 5,300 hab. Commerce de poterie et de tan; chantiers de construction. V. Ville des États-Unis d'Amérique, dans l'Etat du Maine, sur le Saco, en face de la ville de ce nom; 2,000 h.

BIDELLE s. f. (bi-dè-le). Manche d'un vêtement. V. Vieux mot.

BIDENT s. m. (bi-dan — de *bi* et *dent*). Fourche à deux dents.

— Par anal. Fourchette à découper qui n'a que deux dents : *Le brave curé atterré avait laissé tomber le lourd bident sur l'assiette de porcelaine destinée à recevoir la poule.* (...

— Bot. Genre de plantes de la famille des composées, tribu des sénécionidées, dont plusieurs espèces croissent en Europe : Les *bidents*, qu'on désigne quelquefois sous le nom de chanvre aquatique, habitent ordinairement le bord des eaux. (J. Decaisne.)

— Ornith. Oiseau du Brésil, de l'ordre des rapaces, syn. de *harpage*.

— Antiq. Houe à deux dents dont se servaient les agriculteurs romains.

— Encycl. Bot. Le genre *bident* peut être ainsi caractérisé d'après de Candolle : capitules multiflores, homogames, discoïdes ou radiées sur un même individu; involucre composé d'écaillés bisériées, semblables ou différentes entre elles; rameaux des styles terminés par un appendice fort court et papilleux; fruit surmonté de pointes aiguës, munies souvent au sommet de poils roides dirigés inférieurement. Les *bidents*, que l'on désigne assez souvent sous le nom de *chanvre aquatique*, habitent ordinairement le bord des eaux et se rencontrent dans les deux hémisphères. Ils renferment une vingtaine d'espèces, dont les deux principales sont : 1° le *bident à calice feuillé*, plante annuelle comme la plupart de celles du genre, à tige cylindrique, rameuse, haute de plus d'un mètre; à feuilles opposées, tripartites, dentées et lancéolées; à fleurs jaunâtres disposées en capitules et pourvues de folioles calicinales très-grandes. Cette plante est considérée en médecine comme résolutive et sternutatoire. Elle fournit à la teinture une couleur jaune assez mauvaise. Les bœufs et les moutons la mangent quand elle est jeune, mais ils n'en veulent plus quand elle est en fleur. En somme, cette espèce rend peu de services et se fait remarquer, au contraire, comme plante nuisible dans les champs cultivés qu'elle envahit, au grand détriment des récoltes. Ses graines, lorsqu'elles sont mûres, jouissent d'une propriété remarquable : elles s'attachent aux poils des bes-

taux et aux habits des hommes de manière à pouvoir être facilement transportées au loin; 2° le *bident à fleurs penchées*, qui croît dans les marais et se distingue par ses grosses tiges chargées, vers le commencement de l'été, de grandes fleurs jaunes pourvues à leur base de larges folioles penchées. Les feuilles de cette espèce fournissent une couleur jaune assez intense. Le *bident à fleurs penchées* n'offre aucune utilité en agriculture; il serait néanmoins possible et même facile de l'employer à faire un excellent engrais.

BIDENTAL s. m. (bi-dan-tal — lat. *bidentale*, même sens; formé de *bidens*, brebis de deux ans). Ant. rom. Petit temple où l'on sacrifiait des brebis, des victimes de deux ans. V. Temple de même dimension et de même forme, élevé sur un endroit qui avait été frappé par la foudre; endroit même où la foudre avait éclaté.

— Encycl. Les Romains donnaient le nom de *bidental* à l'endroit où quelqu'un avait été frappé de la foudre (v. Festus, au mot *Fulgurium*), ou bien tué par la tonnerre et enterré. Un tel endroit était considéré comme sacré. Des prêtres spéciaux, appelés *bidentales*, ensevelissaient eux-mêmes la victime avec la terre que la foudre avait lancée dans toutes les directions. Cette opération était appelée *condere fulmen* (Juvenal, *Satires*, vi, 587), c'est-à-dire enterrer la foudre. Puis la place était consacrée par le sacrifice d'un mouton âgé de deux ans, *bidental*, d'où le nom de la place et des prêtres officiants; ensuite, on construisait un autel, et on l'entourait d'un petit mur, afin de mieux l'isoler. Il n'était pas permis de profaner ce lieu par un attouchement quelconque; il était même défendu d'y porter ses regards. On se permettait bien de restaurer un *bidental* en ruines, mais y porter la main sous un autre prétexte était considéré comme un véritable sacrilège. Il résulte d'un passage d'Horace que l'impie qui avait enfreint cette prohibition devait être puni de folie par les dieux. Sénèque (*Natur. Quæst.*, ii, 53) rapporte une croyance de même nature, d'après laquelle le vin frappé par la foudre était réputé rendre fou celui qui osait le boire. V., pour plus de détails : Perse (*Satires*, ii, 27), Plaine (*Hist. nat.*, ii, 54), Hartung (*Religion der Roemer*, II, 13), etc.

BIDENTALES s. m. pl. (bi-den-ta-le — mot lat. formé de *bidentale*, *bidental*). Antiq. rom. Prêtres consacrés au culte d'Hercule.

BIDENTÉ, **ÉE** adj. (bi-dan-té — rad. *bident*). Zool. Se dit des animaux dont la bouche est garnie de deux dents, ou dont le bec ou tout autre organe caractéristique présente deux échancrures.

— Bot. Qui offre deux saillies assez courtes en forme de dents.

BIDENTIDÉ, **ÉE** adj. (bi-dan-ti-dé — de *bident* et du gr. *eidos*, aspect). Bot. Qui ressemble au bident.

— s. f. pl. Section de plantes de la famille des composées ayant pour type le genre *bident*.

BIDENTIGÈRE adj. (bi-dan-ti-gè-re — du lat. *bis*, deux fois; *dens*, dent; *gero*, je porte). Hist. nat. Qui est armé de deux dents ou qui a deux appendices en forme de dents.

BIDER, ville de l'Indoustan. V. BEEDER.

BIDERMANN (Jacques), théologien allemand, né à Tubingue, mort à Rome en 1839. Il appartenait à l'ordre des jésuites, et, après avoir professé la philosophie à Dillingen, il enseigna la théologie à Rome. On a de lui : *Res a B. Ignatio, societatis Jesu parente, gesta* (1612); *Herodiades* (1622), poème épique sur le massacre des Innocents; *Agonisticum libri tres pro miraculis* (1626); *Comico-tragædiæ sacre*, etc. (1666).

BIDERMANN (Jean-Gottlieb), philologue et érudit allemand, né à Naumbourg en 1705, mort en 1772. Il fut d'abord nommé bibliothécaire de la ville de Nuremberg, puis recteur à Friedberg en 1747. Il publia un grand nombre de dissertations savantes, dont voici les principales : *De insolentia titulorum librariorum* (1743); *De religione eruditum* (1744); *De latinitate macaronica* (1748); *De Isopsephicis* (1748); *De arte obliuiscendi* (1752); *De vita musica ad Plauti Mostellarium*. Ce dernier ouvrage devint le sujet d'une longue polémique avec les savants de l'époque.

BIDET s. m. (bi-dé — du celt. *bideach*, menu; *bidein*, petite créature; en cymr. *bi-dan*, homme faible; le vieux fr. avait *bidogan*, petite arme). Petit cheval de selle : *Monter sur un bident. Voilà mon bident sur ses quatre jambes comme sur quatre piliers.* (Piron.) Quand vous quittâtes le château de votre père, on vous donna un bident, vingt pistoles, et moi pour valet. (Campistron.) Le voyageur, monté sur un excellent bident, laissait la nuée derrière lui. (G. Sand.) Dans les postes aux chevaux, petit cheval que montent les estafettes, les courriers extraordinaires : *Courir la poste à bident.*

— Double bident, Bidet plus grand et plus renforcé que les bidets ordinaires.

— Meuble de garde-robe renfermant une cuvette sur laquelle on peut se mettre à califourchon.

— Loc. fam. Pousser son bident, Faire une course, une visite éloignée : *Si je me portais*

bien, je pousserais mon bident jusqu'à vous. (Bussy-Rab.) V. Fig. Aller de l'avant, pousser vivement ses affaires : *En attendant, poussez votre bident.* (Saint-Simon.)

Moquez-vous des sermons d'un vieux barbon de père; Poussiez votre bident, vous dis-je, et laissez faire. Molière.

— Techn. Sorte d'étau, d'établi de menuisier. V. Instrument de bois sur lequel le cirier travaille la cire. V. Instrument de bois en forme de fuseau, taillé à plusieurs pans, qui sert à croiser sur un cerne pascal les trous où l'on doit mettre les grains d'encens. V. *Bidet à vis*, Etau de gainier à mors dormant et à mors à charnière.

— Jeux. Au tritrac, *Charger le bident*, Mettre un grand nombre de dames sur une flèche.

— Argot. Nom donné par les voleurs à un moyen de correspondance dont se servent, la nuit, ceux qui sont enfermés dans différentes salles d'une même prison. Il consiste en une corde passée à travers les barreaux des fenêtres, et que l'on fait filer en avant ou en arrière, suivant le besoin, après y avoir préalablement attaché un billet.

— Encycl. On appelle *bidets* des chevaux de petite taille, dissimulés dans presque toutes les parties de la Normandie, mais principalement dans le département de la Manche. Dans la Seine-Inférieure, ils ont le poil bai, alezan ou gris; la poitrine profonde, les lombes larges, l'encolure grosse, la tête large au sommet et les membres solides. Ces chevaux sont vendus pour la cavalerie légère, ou utilisés dans le pays, soit à la selle, soit au labour. Dans la Manche, les chevaux élevés dans les arrondissements de Cherbourg, de Valognes, de Coutances, ont la tête enfoncée au-dessous des yeux, les naseaux saillants, les hanches souvent effacées. Ils sont ordinairement bais ou alezans, agiles, vigoureux et très-sobres. Ils ont les membres solides et les pieds très-durs. Un grand nombre de ces chevaux sont vendus pour les diligences, et achetés pour Paris, où on les emploie au service des Petites Voitures. Les individus de cette race élevés dans la partie marécageuse des arrondissements de Valognes et de Cherbourg ont les formes plus amples et sont appelés *chevaux de la Hague*, du nom du pays qui produit les meilleurs, et *chevaux d'allure*, en raison du pas relevé qu'ils marchent généralement. Ils ont le corps bien étoffé, dit M. Magne, la croupe forte, les lombes larges, le garrot épais, le dos court et bien soutenu, le poitrail bien ouvert, l'encolure forte, un peu courte, les rayons supérieurs des membres fortement garnis de muscles, les canons larges, les pattes courtes, une robe généralement de couleurs foncée avec des taches blanches aux membres et surtout à la tête, comme l'ancien carrossier du Cotentin, enfin une tête droite, un peu camuse, le chanfrein épais et les naseaux bien ouverts. Ces chevaux ont la peau dure, les crins forts et abondants. Chez eux, le pas relevé est héréditaire; ils ne marchent pas très-rapidement, mais ils peuvent parcourir 60 et même 80 kilon. par jour pendant plusieurs jours de suite.

Sous l'influence d'un régime devenu meilleur, et par les croisements, cette race tend à se transformer à mesure que les éleveurs peuvent mieux soigner leurs animaux. En tenant compte des différences géologiques qui distinguent les diverses parties de la Normandie, on emploiera, pour l'amélioration des *bidets*, tantôt le demi-sang carrossier, tantôt l'étalon percheron de Mortagne, tantôt enfin l'anglo-percheron. Dans tous les cas, c'est par de étalons bien carrés et bas sur jambes que ces chevaux pourront devenir des chevaux de luxe.

BIDGHIKLI, petite ville de la Turquie d'Asie, pachalik d'Anatolie, sandjak et à 25 kil. N. de Satalieh; 3,127 hab. Territoire fertile et bien cultivé.

BIDI s. m. (bi-di). Ornith. Poule d'eau de la Jamaïque, appelée aussi *rdle-bidi* ou *bidi-bidi*.

BIDIGITÉ, **ÉE** adj. (bi-di-ji-té — de *bi* et *digité*). Hist. nat. Qui a deux doigts ou qui se partage en deux segments allongés.

— Bot. Se dit d'une feuille dont le pétiole est terminé par deux folioles.

BIDIGITI-PENNÉ, **ÉE** adj. (de *bidigité* et *penné*). Bot. Se dit d'une feuille dont les folioles sont portées par un pétiole bidigité.

BIDIL, poète indoustani dont le véritable nom était Mirza-Abd-ulcadir. *Bidil* est un surnom qui, en persan, signifie sans cœur, dans le sens d'éprouvé d'amour. Bidil était d'origine turque, mais il naquit dans l'Inde. C'est, dit M. Garcin de Tassy, un écrivain distingué par son esprit et l'élégance de sa diction; il est surtout célèbre par des productions persanes empreintes de ses opinions mystiques. Il renonça à la vie de la cour pour s'adonner entièrement à la poésie et à la littérature. Il était l'objet d'une grande vénération, et il refusa les offres brillantes de plusieurs princes qui l'invitaient à venir à leur cour. Il mourut à Delhi vers l'année 1725. M. Garcin de Tassy évalue son bilan poétique à environ 100,000 baits ou vers, dans lesquels il montra une grande indépendance d'esprit, qualité rare chez les poètes de l'Orient.

BIDING (Moïse-Israël), israélite français, né en 1775, mort vers le milieu du XIX^e siècle. Il fut longtemps professeur d'hébreu à Metz, et il publia dans cette langue des ouvrages de grammaire, d'éducation et de religion.

BIDIS, petite ville de l'anc. Sicile, à l'O. de Syracuse. Aujourd'hui San-Gionani di Bidini.

BIDISCUM, nom latin de Bitche.

BIDJANAGOR ou **BISNAGAR** ou **BIJANAGUR**, ville de l'Indoustan anglais, présidence de Madras, prov. et à 190 kil. S.-E. de Bedjapour; ville jadis très-florissante et cap. d'un Etat très-puissant, elle fut prise et pillée par les Indiens mahométans en 1564; depuis lors, elle ne s'est pas relevée de ses ruines.

BIDJINI ou **BISNI** ou **BIJNEE**, ville de l'Indoustan anglais, cap. d'un Etat de même nom, situé entre le Boutan et l'Indoustan, sur les bords du Brahmapoutra. Le Bidjini, très-fertile en bétel et canne à sucre, est gouverné par un radjah, tributaire des Anglais depuis 1785.

BIDLIS ou **BETLIS**, ville de la Turquie d'Asie, dans le Kourdistan, pachalik et à 130 kil. O. de Van, près du lac de Van; 12,000 hab. dont le tiers Arméniens, le reste Kurdes et musulmans. Bidlis, ville forte, très-anc., située sur le revers méridional des monts Nimrod, dans une vallée large et fertile arrosée par deux petites rivières affluents du Tigre, renferme trente mosquées, huit églises, plusieurs couvents et des bazars bien approvisionnés. Au centre de la ville s'élève un rocher, un château fort, anc. résidence des khans de Bidlis. En 1554, Soliman y fut battu par les Persans.

BIDLOO (Godefroy), médecin et anatomiste hollandais, né à Amsterdam en 1649, mort à Leyde en 1713. Après avoir rempli quelque temps la fonction de chirurgien militaire, il obtint une chaire d'anatomie à La Haye, puis à Leyde, et il devint médecin de Guillaume III, roi d'Angleterre. Son principal ouvrage est intitulé : *Anatomia corporis humani, centum et quinque tabulis per artificiosissimum G. de Laïresse ad vivum delineatis demonstrata*, etc. (Amsterdam, 1685, in-fol.).

BIDOCHÉ s. m. (bi-do-che — du provenç. *bidaouso*, mouvement de bascule). Nom que l'on donne aux chevaux de bois qu'on voit dans les fêtes : *Après dîner, les momons se présentent, ce sont des farceurs masqués grotesquement montés sur des chevaux de bois nommés bidoches, qu'ils font caracolier pour faire rire l'assemblée.* (Ab. Hugo.)

— Argot. Bourse.

BIDON s. m. (bi-don — corrupt. de *bedon*, panse, gros ventre). Métrol. Ancienne mesure de capacité pour les liquides, qui valait en litres 4,65. Vase en fer-blanc propre à contenir de l'eau ou tout autre liquide, et qui est particulièrement à l'usage des soldats : *Une cantinière offrait son bidon d'eau-de-vie aux soldats.* (Th. Gaut.) V. Bidon en bois qui sert au même usage sur les navires.

— Par anal. Vaisseau en fer-blanc qui sert à mettre l'huile à brûler.

— En Bretagne. Sorte de balle de fusil, de forme cylindrique, qui a plus de portée que les balles ordinaires.

— Métall. Dans les mines à fer du nord de la France, nom donné à des plaques qui sont le résultat du dégrossissage des barres destinées à faire de la tôle. V. Filandre sur une barre de fer.

— Techn. Fer étiré en barres avec lequel on fabrique les canons des armes à feu portatives.

BIDONE s. f. (bi-do-ne). Bot. Genre de mousses, syn. d'*hypne*.

BIDOSSA, nom latin de la Bidassoa.

BIDOU (François-Simon), médecin français, né à Ecos (Eure) en 1769, mort à Paris en 1824. Il est connu surtout pour son livre intitulé : *Réflexions pratiques sur les maladies de la peau appelées dartres* (Paris, 1821, in-8°), dont il a été fait de nombreuses éditions.

BIDOUBLANT, **ANTE** adj. (bi-dou-blant — de *bis* et *doublet*). Minér. Se dit d'un cristal dont le signe est composé d'exposants qui formeraient une progression si deux d'entre eux étaient divisés par deux.

BIDOUZE, riv. de France (Basses-Pyrénées), naît dans les montagnes moyennes du pays basque, entre le bois de Cabocé et la forêt des Arbailles, d'une source abondante qu'on croit formée par la fontaine d'Ahusky, qui se perd à 4 kil. de là dans un gouffre du plateau calcaire voisin. Elle passe à Saint-Just, Orsat, Came, Bidache et se jette dans l'Adour à 3 kil. en aval du confluent du Gave; après un cours de 80 kil. du S. au N. Elle est navigable depuis Came jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 19 kil. Les transports consistent surtout en pierres de taille des carrières de Bidache.

BIDPAY, gymnosophiste indien. V. PILPAY.

BIDSCHOW (NEV-), ville de l'empire d'Autriche, dans la Bohême, cercle de Gitschin, à 70 kil. N.-E. de Prague, sur la Cydlinna; 4,700 hab. Elève de bétel, fabriques de chapeaux, draps, savon. Dans les environs, topazes, agates et chalcédoines.

BIDUCESII, peuple de l'anc. Gaule, dans l'Armorique; il occupait le territoire qui forme aujourd'hui en grande partie le département des Côtes-du-Nord.